

... là où la roche grise disparaît sous une fine couche d'humus ... (fiche #P1705, p.2)

Le front nord de la colline de Toubillon est la face cachée de Sion. C'est là que les cultures s'animent, par manque d'ensolaillement. Situé à la croisée d'événements mémoriels, ouais et géographiques, le cimelière de Piotta est un lieu d'entrecroisement et ce, à de multiples échelles. Intrication entre vignobles guidés et ensembles bâtis primaires, intrication entre voies de déplacement doux et rapide, et enfin, intrication entre les domaines de l'éphémère et de l'éternité humaine. C'est en ce lieu singulier que le projet se fonde à son terrain pour forger une intention qui émane d'abord du sol, du socle et de son humus, et qui travaille par la suite sur la limite entre les vignes et la forêt.

Le projet porte pour acte fondateur la diffusion du boisement. Les limites nettes entre les vignes et la forêt se dissolvent en un seul dégradé et généreux, pour devenir un espace de transition dédié aux bien-aimés. Pour laisser l'espace aux cendres et aux souvenirs des humains le boisement primaire se diffuse subtilement en une forêt guidée qui augmente la surface projetée, sécurise et maintient le talus et affirme le sentier pédestre au sud-est du site.

Lorsque le sol se fait plan, la forêt devient sous-bois, des vues transverses se glissent sous la cime des arbres, des clairières s'ouvrent. De celles-ci, à l'intrication entre la terre et les cieux, émanent des constructions massives de formes angulaires qui s'approchent sans se toucher. Ce sont des **chambres ouvertes au ciel**, des maisonnettes dans le bois, des pièces qui recèlent les niches dans l'épaisseur des murs.

Le dialogue subtil entre ces édifices articule une composition spatiale équilibrée, intime et reposante. L'expérience du recueillement, de la réflexion et de la mémoire est renouée par la matérialité sobre des chambres. Depuis l'extérieur, ces masses brutes entrent en **résonance visuelle avec les ruines** de pierre du château de Toubillon. La lecture symbolique est ouverte à des interprétations multiples: des cabanes entourant le château fort, un village primitif, une nécropole élyséenne. À l'intérieur, entacé par l'épaisseur des murs, le silence souverain règne, le naturel du toit céleste se donne à voir, filtré par la couronne des arbres, des lentes dans le bois rendent chaque pièce perméable aux regards.

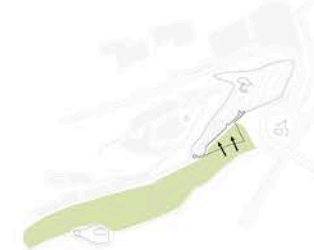
La septième chambre c'est le jardin des souvenirs, ici **les murs se dématérialisent** en laissant une trace au sol sous forme d'une assise. Les vivants se rassemblent autour d'un miroir d'eau et se laissent consoler par une végétation enveloppante.

En extension des édifices mémoriels et aux extrémités du site, le **cheminement est volontairement inféché**. L'accès aux différents espaces de recueillement se fait dans les deux sens de déambulation et suivant les invitations des dix édifices et du jardin du souvenir, le sentier, généreux et incitatif, accueille des assises en forme de livre ouvert, pour proposer l'arrêt aux passants.

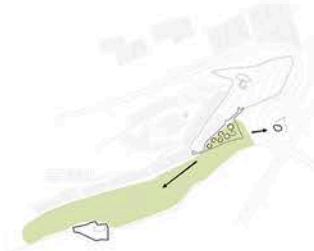
Au pied des édifices et des assises, rejoignant le chemin principal, la **végétation suit le processus de tempérisation** initié depuis le boisement primaire. Les arbustes qui feuillaient les monuments et offraient de l'ombrage aux assises deviennent de plus en plus bas puis progressivement tapisant. La dernière strate, éclectique et rassurante, poursuit le linéaire de déambulation principal pour donner à découvrir le reste du micro-territoire céleste.

Le projet est ainsi vu et conçu pour que le temps du défunt se fonde avec le temps du vivant qui défie, les saisons, la climatologie, autant d'éléments qui font de cette intention minimale un lieu générateur de souvenir, de partage, d'inclusion de la vie à la nécessité du recueillement.

Le périmètre d'étude, entre l'ordre des vignobles et la forêt primaire

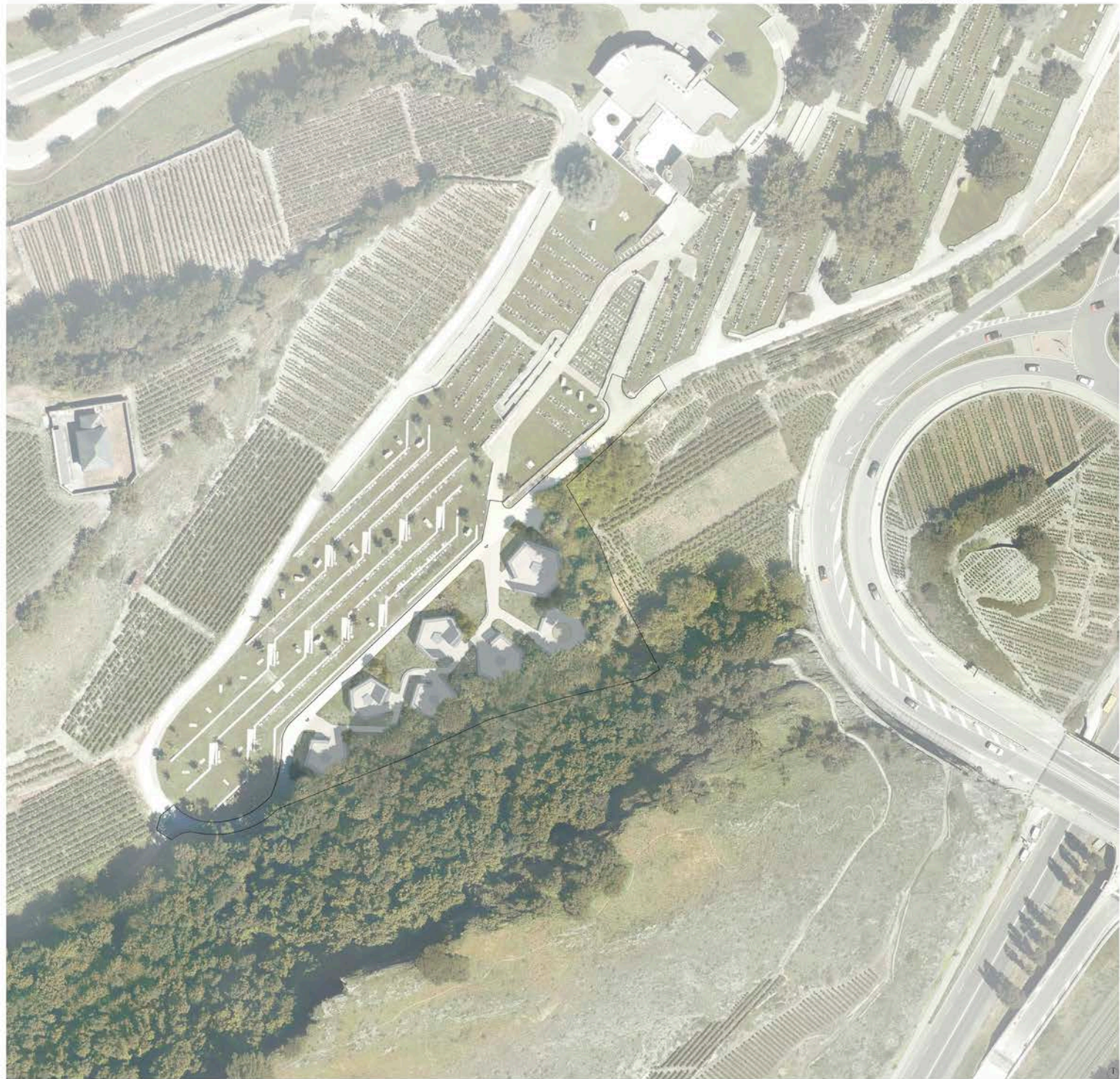


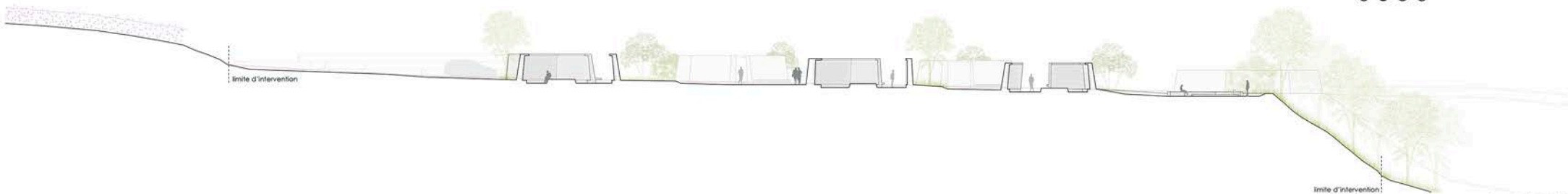
Le parti pris, étendre la forêt en seuil boisé et dégradé



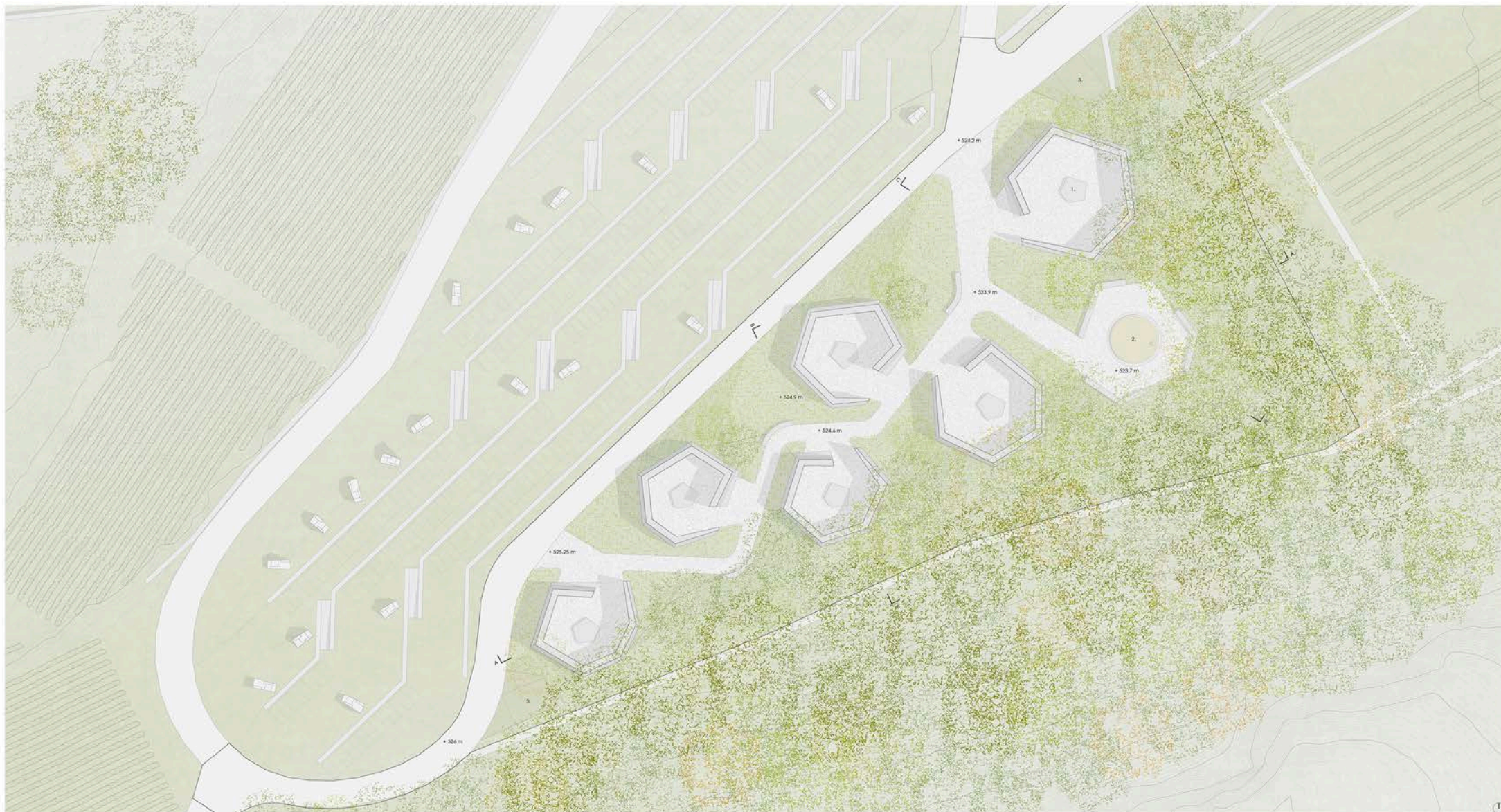
L'insertion de micro-architectures en résonance visuelle avec les ruines

Les pièces ouvertes dans le bois qui recèlent les niches dans l'épaisseur des murs.



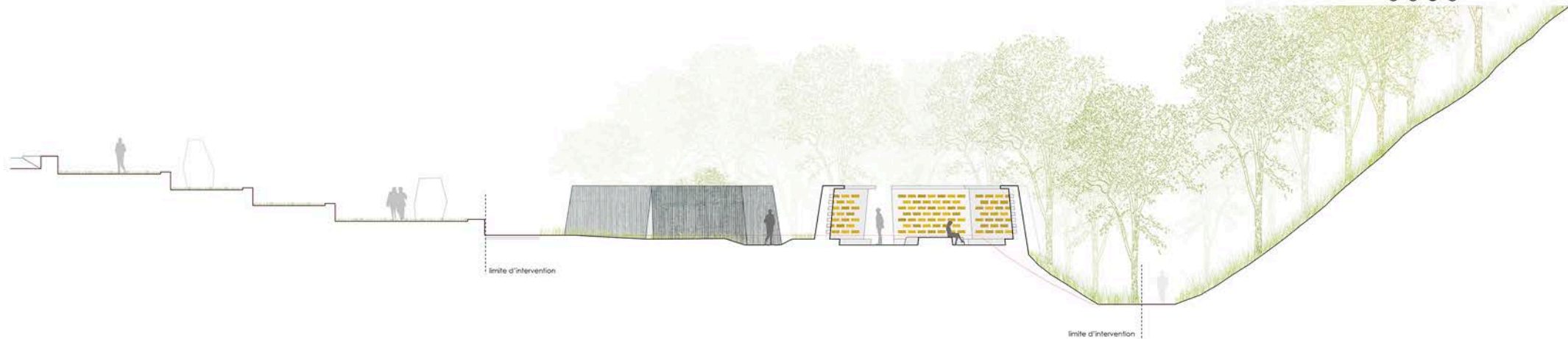


Coupe AA - échelle 1:200

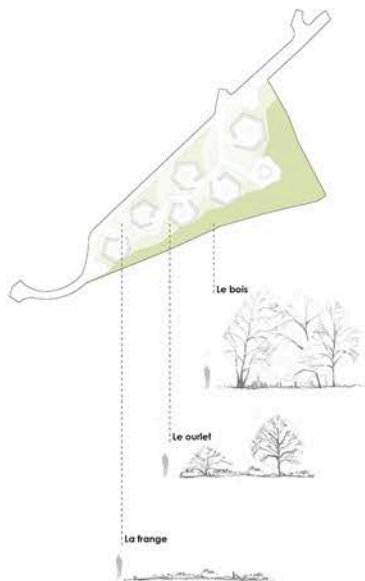


Légende 1. Colombarium / pièce avec point d'eau 2. Jardin de souvenir 3. Place de park PMR

Plan - échelle 1:200



Coupe B5 - échelle 1:100

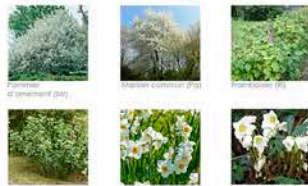


La stratégie végétale vise à articuler l'espace foisonnant du bocement primaire au sud-est à l'effet tenu du cimetière existant au nord-ouest. La combinaison de ces deux vocabulaires spatiaux permet de développer trois strates végétales complémentaires: le bois, le oulet et la frange.

Le bois. Les plantations denses, indigènes et adaptées à la transition climatique jouent le rôle de toile de fond d'ensemble de la composition funéraire.



Le oulet. Inféchantissant l'aspect dense et cuivré du bois et accompagnant le positionnement des édifices, l'oulet se fait espace de sustentation, léger et translucide. Les essences indigènes et fruitières marquent le temps qui passe et opèrent des continuités avec l'arboriculture existante.



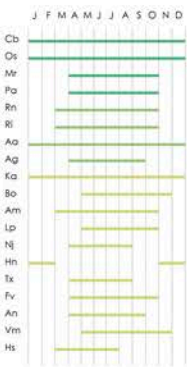
La frange. Rejoignant par intermittence les cheminements doux au nord-ouest, la frange est plus basse, libre et spontanée. La végétation évolue par coussins persistants et caducs.

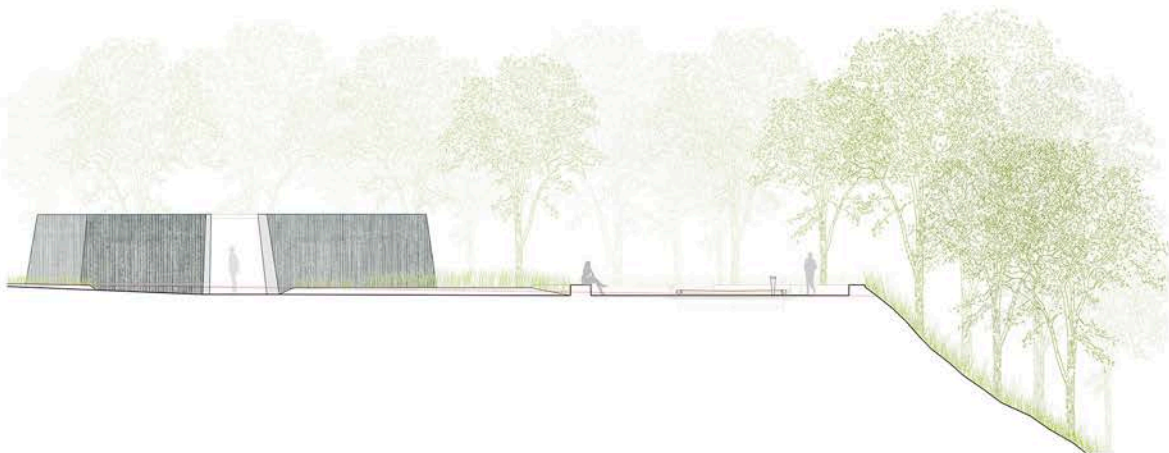


La combinaison subtile du bois, de l'oulet et de la frange propose une gamme de couleurs douces et plurielles tout au long de l'année. La complémentarité des essences choisies permet de développer une végétation indigène, adaptée aux changements climatiques et support de recueillement au même titre que d'observation et de sustentation.



Vue depuis l'accès est





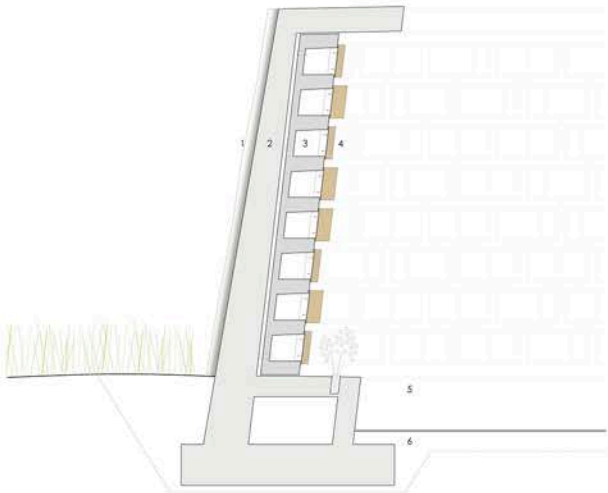
Coupe CC - échelle 1:100



Vue du jardin de souvenir

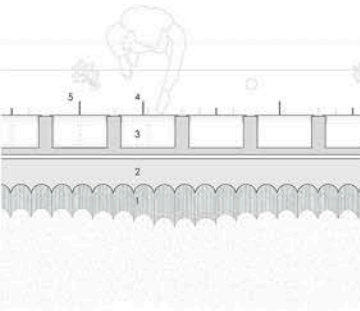


Matérialité du front extérieur



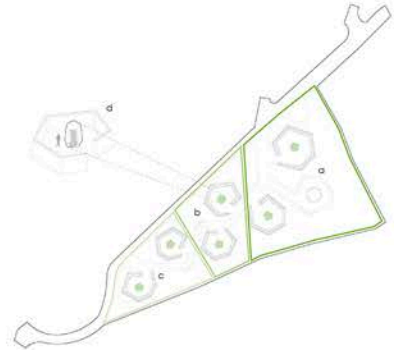
Coupe de détail - échelle 1:20

- Légende
- 1 - Finition de coffrage en trancs d'arbres
 - 2 - Mur en béton banché
 - 3 - Niches en panneaux préfabriqués de béton fibré
 - 4 - Plaques en laiton amovibles
 - 5 - Muret-banc en béton
 - 6 - Semelle de fondation



Plan de détail - échelle 1:20

- Légende
- a - Phase 1 en 2024, 970 niches + jardin du souvenir
 - b - Phase 2 en 2027, 740 niches
 - c - Phase 3 en 2030, 690 niches
 - d - Phase 4 en 2100, 900 niches



Phasage



Vue de l'intérieur d'une pièce